

B

1

Mémoire

Sur Les fistules du Sinus maxillaire

Les différentes causes des fistules qui pénètrent le sinus maxillaire, et les moyens que j'ay employés pour les guérir sont le principal objet de ce mémoire; mais, avant de rapporter les observations qui m'ont engagé à y travailler, Il Est à propos qu'il se fasse auparavant l'anatomie de cette cavité aussi exactement qu'il me sera possible.

M^{rs} Viussens^a Winslow^b & Morgagne^c ont décrit les variations qui arrivent dans le nombre de tous les sinus pituitaires, ils ont aussi examiné le tissu tendu de la membrane qui les tapisse, les petits grains glanduleux, les petits conduits excrétoires, et la manière dont la pituite, qui s'en sépare, coule alternativement dans le nez suivant les différentes attitudes du corps.

J'ajouteray quelques Recherches que j'ay faites sur l'étendue, et sur la figure du sinus maxillaire, sur l'adhérence de la membrane pituitaire avec cette cavité, sur la position des racines des dents canines et molaires de la mâchoire d'en haut, Enfin sur le nom d'œillère que les anciens ont donné aux dents canines Supérieures.

L'os maxillaire étant très irrégulier, Je ne croyois pas qu'il fut possible de déterminer la figure du sinus qui en constitue la plus grande partie; cependant cette cavité n'ayant qu'une issue, et étant très disposée à servir de moule, J'en Remplis plusieurs avec de l'étain fondu; Je modelay de même tout

a. neverg. cap. 16.

b. Expos. anat. traité des os des n^{os} 201. 202. 203. 236. An. 291.
 & le traité de la tête depuis le n^o 334. jusqu'au n^o 342.

c. advers. anat. pag. 38.

ARC 43 n^o 100



envoyer le moule
ou la figure

Tout l'organe sec de l'odorat, dont j'avois l'exactement bouché
et collé les arrières narines, le fribble de l'os Ethmoïde, Les conduits
Lacrinaux, et le trou palatin antérieur; Je détruisis ensuite avec
Les ciseaux, et avec les gouges tout ce moule osseux; et le modèle
que J'en Repris pèse deux livres et quatre onces. cette Copie
de groupe métallique Expose très clairement la figure, la
grandeur, les différentes communications, et les orifices de tous
Les Sinus pituitaires. les modèles que J'ay tirés en particulier
des Sinus maxillaires de plusieurs adultes pèsent depuis trois
onces jusqu'à cinq; Et Le poids de ceux des Sinus frontaux est
depuis sept dragmes jusqu'à trois onces et demy. ces variations
peuvent être beaucoup plus grandes, puis que les Sinus frontaux
manquent quelque fois, et que Morgagne a vu un Sujet où il
n'y avoit aucun vestige de l'antre D'hygmoreus

Ces modèles du Sinus maxillaire Représentent en quelque
manière une pyramide quadrangulaire dont on peut observer
cinq faces; Sa base, qui est très Remarquable par l'orifice du
Sinus qui est tracé dans l'angle Supérieur, et postérieur, et qui
doit servir de guide pour placer ce modèle dans la même position
que le Sinus maxillaire a naturellement, sa base, dis-je, Respond
au dedans du nez, et son cone à la partie Inférieure de l'os de la
pommette, Sa face antérieure Respond à la fosse maxillaire, et la
postérieure aux apophyses pterygoïdes, Sa face Supérieure est
sous l'orbite, Enfin l'inférieure Respond aux dents; celle-cy
est la plus petite, et la moins régulière; on y observe deux
éminences partagées par une fêlure dont l'une est
antérieure, et l'autre est postérieure; celle cy est ordinairement
plus élevée que la première, et au plus bas de chacune de ces
élevations on voit une, et quelquefois deux petites fossettes

qui sont les empreintes des bords des racines des dents molaires; par conséquent à l'appartie la plus basse du moule, ou sinus maxillaire. Il y a deux petites fosses séparées par une petite éminence, l'une desquelles est placée sur les racines des deux petites molaires, et l'autre sur celles de la dernière grosse molaire, et de l'arrière dent; cette disposition est la plus ordinaire, j'en ai vu cependant un de ces os qui avoit trois petites fosses dont celle du milieu étoit la plus basse, et située sur la première grosse molaire; Balfin dit qu'il conservoit un os maxillaire dans lequel le sinus étoit partagé dans son milieu par une lame osseuse qui alloit de haut en bas, et qui formoit une cavité antérieure, et l'autre postérieure.

La membrane pituitaire est collée au dedans du sinus maxillaire, de même que la dure-mère à la partie intérieure du haut du crâne, avec cette différence que la dure-mère étant plus épaisse, et plus forte on peut quelque fois l'enlever, et briser le crâne sans la déchirer; au lieu que la membrane pituitaire, étant fort mince, on la déchire aisément, lorsqu'en arrachant certaines dents molaires, et les canines supérieures dont les racines sont fort avancées dans le sinus, on brise en même temps le fond de l'alvéole qui les couvre: cette adhérence n'est pourtant pas très exacte, puis-qu'on l'enlève une partie de l'os maxillaire pour démontrer cette membrane en la soufflant avec un tuyau par la narine.

Toutes les racines des dents molaires supérieures répondent au bas du sinus maxillaire, et la plus-part s'y avancent quelque fois, et y forment des petites élévations dont le nombre, et la situation varient beaucoup. La racine des dents canines d'en haut est placée tantôt vers le sinus, tantôt vers la fosse nasale; et cette variation dépend de la largeur des fosses proportionnée à la grandeur de la mâchoire supérieure, car



car j'ay observé que lors-qu'elles sont larges les Sinus maxillaires —
sont plus étroits, par conséquent l'alvéole de ces dents répond —
alors à l'antraine; au contraire lors-que les fosses nasales sont
étroites, les Sinus maxillaires sont plus larges, et alors ces dents
sont enchaînées dans le bas de cette caverne. J'ay fait communiquer
avec un poinçon cet alvéole dans différents Sinus maxillaires, et
ayant placé la mâchoire supérieure sur un plan horizontal, j'ay
versé de l'eau sur le bas de ce Sinus, elle ne s'est vuider qu'un peu
par cette ouverture qu'après en avoir versé une pleine cuillerée à café;
à la hauteur prise depuis la partie la plus basse du sinus, jusques à la
surface de l'eau qui avoit resté, a été jusques à trois lignes —
dans quelques sujets, où l'alvéole de la dent canine montoit à force
de la cloison qui sépare le sinus maxillaire d'avec la fosse nasale.
ces Remarques sont essentielles pour l'extraction de ces dents, & l'on
savoit pourquoi les anciens leur ont donné le nom d'oeillères.

Galien, Pésale, & Celse ne connoissoient pas ce surnom;
quelques uns, dit Ambroise Paré^e, les appelloient ainsi; Guillemain^f, et
la plupart des anatomistes qui ont écrit dans le dernier siècle, et
dans celui-cy, et qu'il seroit trop long de rapporter, les ont ainsi
surnommées. voyons s'il y a quelque sympathie entre l'œil, et
ces dents. On en aye peu établi cette Ethimologie, et tachons
surtout de découvrir le fondement de la crainte que la plupart
des gens ont de les faire arracher.

Plusieurs auteurs ont dit que les dents canines sont
placées vis-à-vis de l'œil, cependant elles répondent moins
à cet organe qu'au nez, principalement lors-que les fosses nasales
sont larges; & les molaires au contraire surtout les moyennes
sont placées vis-à-vis de la partie la plus basse de l'orbite.
Le public, & quelques auteurs pensent que les premières ont
une branche particulière de nerf; mais auroit-elle échappé
à la sagacité des plus habiles neurologistes? donc ~~les~~ ⁹ les dents
e... liv. 6. chapp. 2. de l'anat.

f. pag. 46.

g... Raym. Virens neurog. pag. 172. & M. Winslow traité
des nerfs. n° 48. 49. & 52.

Suivie (comme il consta par une observation d'Higmoius que Je-
Rapporterai plus bas, par le témoignage de M. Barancy très habile
chirurgien de cette ville, et par l'aveu enfin que m'en ont fait
quelques dentistes expérimentés) Il souvient, Lors-que les dents
sont bien affermiss, de les ôter en deux temps; cest à dire que l'on
comence par les ébranler peu à peu avec le pelican, et qu'ensuite
on les enlève avec le davier, ou avec des pincettes. J'ajouterai à
cette manœuvre décrite par M. Fauchard qu'il faut par une
plus grande précaution porter le manche du pelican vers la fosse
du côté malade, et diriger la Racine de la dent canine du côté
du nez; de cette manière on ne risque pas d'ouvrir le sinus
maxillaire; et si dans le cas que cette Racine seroit fort avancée
dans la fosse nasale, on venoit à l'ouvrir, cette fracture ne pourroit
Jamais être suivie des accidents dont Je viens de ~~rapporter~~ parler;
parce qu'alors le pus se vuideroit aisément et par le nez, et par
la bouche.

Première observation

En 1717. Un Soldat du Regiment de Bassigny qui avoit depuis
Long-temps une fistule à la fosse, qui pénétoit dans le sinus-
maxillaire, en fût opéré dans notre Hotel Dieu St. Eloy par
le fer, et par le feu; mais l'orifice de cette fistule étant situé
plus-bas que l'orifice naturel de ce sinus, la petite ayant
la pente par le premier l'empêchoit de se fermer. Je visitay la
Bouche de ce Soldat, et ayant vu que la seconde dent molaire
supérieure du côté malade étoit cariée, je la fis arracher, et à
l'aide de son alvide j'ouvris le bas de ce sinus avec un poinçon;

La fistule fut guérie dans trois jours, mais la Sortie de la
pituite. Rendoit la guérison de cette controbouverture un peu
plus longue, J'ingutay les Eau de balaruc ~~de la mer~~
qui ne passeroient jamais par le nez.

2.^e observ.^{on}

En 1731 La nommée Grillette se fit arracher la troisième
dent molaire du côté gauche de la mâchoire Supérieure —
dont la couronne étoit gâtée, mais les Racines étoient saines;
Elle Ressentit peu de jours après une grande douleur à la fosse
maxillaire qui s'étendit jusques à l'œil, et qui l'empêchoit
de dormir, Sans qu'il parut aucune Enflure ny à la fosse,
ny aux gencives; Son chirurgien ayant aperçu un vuide —
dans l'alvéole y introduisit une sonde, et Il En fit Sortir —
Beaucoup de Matières Jaunes, et puantes; Je fus appelé quelques
jours après pour voir cette malade, et Je luy conseillay de
Supprimer une tente qu'elle Introduisoit Jusques dans le sinus
maxillaire, et qui Empêchoit les matières purulentes et
pituiteuses de Sortir; Je luy conseillay aussi les Injections
avec les Eau de balaruc dont une partie Sortoit par la
narine après le trentième jour de la maladie. Enfin la malade
fut entièrement guérie, elle travaille aujourd'huy au
château de M.^r Bon S.^r B. de la chambre des Comptes &c.



3.^e observ.^{on}

En 1736. Le Rucend-pere masson Jesuite, et Récgent
à toulouse, âgé d'environ 30. ans ayant une fluxion à
la bouche se fit arracher la première dent molaire du côté
droit de la mâchoire Sup.^{re}, Il se forma ensuite une tumeur
sur les gencives qui supura, et qui devint fistuleuse; Deux ans
après on luy arracha deux Racines de cette dent qui avoit resté,
Il en sortit beaucoup de pus, et de sang, mais après n'en fut
pas guery, et Il se détermina à venir à Montpellier Je Jugeay
après l'avoir examiné quel os maxillaire étoit exosté, et en
même temps carié; Je l'ouvris au dessus de la troisième dent
molaire, Je dilatay cette ouverture avec la pointe des pinces
droites à horloger, et J'introduisis le petit doigt dans le sinus de
cet os que Je portay doucement Jusques à sa face Supérieure qui
Repond à l'orbite, pour l'examiner s'il n'y avoit aucun vice —
Dans les autres parois de cette cavité, cette operation fut suivie
de la même qui me dura que deux Jours, le malade ayant esté saigné
deux fois et calmé par les narcotiques, Je n'appliquay sur la
playe aucune sorte d'appareil; Il avoit seulement soin d'y
porter de temps en temps avec le bout du doigt un peu de
miel de Narbonne fondu; J'injectay dans le sinus la decoction
d'orge dans laquelle Je ferois fondre un peu de même miel,
et dans la suite on se servit des eaux de Barèges; ces injections
ne passerent Jamais par le nez; le Rucend-pere fut guoy
aupuy avant son entière guérison, et J'appris ^{dans} la suite
par luy même qu'il y avoit esté entièrement guery un mois
après son arrivée.

En 1740 M.^{lle} D'omelas âgée d'environ soixante-~~ans~~ et cinq ans,
 Et ayant l'air svelte des sa jeunesse à quelques Incommodités que
 l'on attribuoit au vice de son Estomach ^{est} une fluxion au dessus
 des dents molaires Supérieures qui paroissent être bien saines;
 cette fluxion suppura, et il s'y forma un ulcère fistuleux d'où il
 sortoit presque continuellement une sanie très puante. La farce ^K
 des Racines des dents étant une cause très fréquente de ces sortes
 de fistules, on se détermina à luy arracher la dent canine, Il sortit
 beaucoup de pus par son alvéole que la seule Extraction de cette
 dent fit ^mcommuniquer avec le sinus maxillaire, mais la suppuration
 ne diminuant point, on luy arracha ensuite la première
 molaire dont le bout de la Racine étoit un peu inégal; la malade
 ne s'en fit pas de cracher beaucoup de pus sanieux, et on se disposoit à
 luy arracher la dent molaire suivante lorsqu'elle ~~me laissa~~ ^{me fit}
 appeler ~~à l'apothécaire~~. La maladie me parut, à peu de chose près, la même que
 celle d'une mère malade, Je luy en fis l'histoire, et Elle voulut
 suivre son exemple

Je manœuvrai différemment. Dans cette occasion la partie
 de la maxillaire qui répond à la troisième molaire, étant le lieu
 où je me proposai de faire une Incision; et ce lieu étant couvert
 par l'arcade Supérieure, Je la relevai par la commissure avec
 un crochet courbé, que j'appelleray miroir des dernières gencives;
 j'incisai en travers avec un bistouri au dessus de cette dent, Je
 perçai ensuite la maxillaire avec un perceur en langue de serpent,
 monté sur un petit visbrequin; Il sortit de cette ouverture beaucoup
 de pus sanieux, et clair; et elle fut assez grande pour introduire
 le bout du petit doigt dans le sinus. Cependant la malade assure
 qu'elle ressentit dans cette opération beaucoup moins de douleur
 que quand on luy arracha une de ses dents, elle n'eut point

K... Voy. M.^e Fauchard tom. 1. pag. 228.

et M.^e Gerand pag. 98. et 112.



De fièvre, et d'écoulement Sanguin cessé dès le lendemain —
qu'elle fût opérée. J'injectay dans le sinus la decoction d'orge,
et le miel de Narbonne, et dans la suite les Lèvres de Barèges;
mais ces Injections ne passèrent jamais par le nez. Le défaut
des deux dents qu'on avoit arrachées à M^{lle} D'ornelas, laissant
échapper l'air dans le sinus ouvert dans la partie inférieure, elle
parloit comme ceux qui ont le palais percé; et chaque fois
qu'elle mangeoit, une portion de la pâte alimentaire s'y
introduisoit. Pour Remédier à ces deux Inconvénients, j'y introduis
introduis le matin un petit morceau d'éponge attachée avec
un fil très fin, que l'on retiroit le soir après son Souper; cet
obturateur lui Redonnoit l'air naturel, et l'empêchoit les
aliments d'entrer dans cette Caverne: mais craignant que ce
corps étranger n'empêchât la production des chairs qui pouvoient
en Remplir le vuide, je Le supprimay; et on eut soin, chaque
fois que la malade avoit mangé, de Rincer pour ainsi dire le
sinus avec une petite Seringue. Elle doit prévenir avant cette
opération quel on agit, son tempérament, et la pente de la
pituite empêcheroient cette contre ouverture de se fermer entièrement.
Mais néanmoins Elle ne crache plus de matières Sanguinolentes, et Elle ne
sent aucune douleur, n'y aucune mauvaise odeur dans la bouche; En un
mot elle Regarde sa fistule, opérée depuis plus d'une année et demy,
comme entièrement guérie, Respectivement à la grande quantité
de sanie puante qu'elle avoit craché pendant cinq ou six mois
avant cette opération.



Les Réflexions que j'ay faites sur ces observations me donneront
 Lieu d'établir une nouvelle méthode pour guérir la plus part
 des Ulcères, et des fistules du sinus maxillaire; pour en bannir
 Les amas de pituite et de pus; et pour Extraire les Racines, les
 dents, les polypes, les vers, et les autres corps ~~qui~~ étrangers qui
 peuvent entrer, ou être engendrés dans cette caverne. mais
 Il est à propos de parcourir auparavant Les principales causes
 qui peuvent produire ces Sortes de fistules, et de Rapporter
 sommairement L'histoire de ces corps étrangers décrits par
 différents auteurs.

Le Scorbut est sans contredit la cause la plus fréquente
 des fistules du sinus maxillaire. En effet chez les personnes
 atteintes de ce virus on voit très souvent les ulcères des gencives
 accompagnés d'écoulement, et de saignée alor maxillaire; et cet os étant
 très mince le pus s'écoule aisément une Route jusques dans cette caverne.

Les causes Extérieures peuvent aussi y contribuer principalement
 Dans les playes d'arquebuse, si on négligeoit d'ôter les Corps
 étrangers engagés dans ce sinus.

Nous ne connoissons pas les ^{veilles} ~~usages~~ que l'antiquité a ~~eu~~ eues
 En plaçant si haut les orifices, ou les ouvertures du sinus maxillaire;
 mais Il est aisé de connoître les Inconvénients que peut produire
 cette élévation surtout dans les Enchiffement, ou dans les
 Rhumes considérables du nez. Dans cette maladie les orifices des
 Sinus sont bouchés par le gonflement de la membrane pituitaire,
 La pituite séjourne dans ces cavités, surtout dans la Maxillaire
 à cause de l'élévation de ses orifices, la membrane pituitaire
 en est irritée, et la douleur se fait sentir alors au front,
 et au bas de l'œil; cette pituite qui devient acre et piquante
 par son séjour occasionne souvent des abcès, des fistules, et des
 caries dans l'os maxillaire.



Jacob Drake ^L publia à Londres En 1707 une anthropologie, dans —
laquelle Il inséra une nouvelle méthode de guerir L'oxere ou
L'ulcère du sinus maxillaire; Il donne un moyen pour connoître
Le siège de cette maladie, en situant la tête sur un alar fort bas,
et du côté opposé; afin qu'après, Retenu dans cette Caverne puis
alors avoir la pente du côté des narines; mais cette situation —
ne suffisant pas pour guerir cet Ulcère, Il veut que l'on arrache
une dent molaire, et qu'avec un poinçon on perce l'alvéole —
Jusques dans le sinus, qu'on y injecte les Remèdes delayans,
detersifs, et Balsamiques, et que l'on emploie une tente pour
les empêcher d'en sortir; Il ajoute que les maxillaires est
quelque-fois si fort gate, qu'on a à arracher la dent
Le pus sort de lui même sans le secours du poinçon.

Il peut arriver que les apprentis dans l'extraction des —
dents au lieu de mettre dehors les racines ou bicots les —
Enfoncent au contraire dans le sinus. M. Fauchard rapporte
ce fâcheux Inconvénient auquel deux grands Chirurgiens Remédiaient
En tirant avec des pincettes une Racine qui se presentoit au
fond de l'alvéole; Si une pareille Racine avoit été tout a —
fait poussée dans le sinus par quelque cause que ce soit, ~~et qu'on~~
A qu'ensuite l'alvéole vint à se resserrer, la sortie ouverture —
faciliteroit beaucoup L'extraction de ce corps étranger.

Tous les polypes d'uné n'ont pas ~~tous~~ leurs racines dans —
les narines, la membrane pituitaire du sinus maxillaire —
est quelque fois le siège de cette maladie, comme Il coûte par
La 77^e observ^{on} avant, et chirur. de Frederic Rhuisch. après
avoir parlé des polypes qu'il trouva pour la première fois —
dans l'autre d'hyginorus d'un cadavre, cet illustre anatomiste
dit, Je rencontray plusieurs petits polypes en 1699. dans cette —
même cavité en présence de M^{rs} Adrien & Van-Vlsen —

L... Histerii. Inst. chirurg. tom. 1. pag. 661.

M... Ibidem. tabula 7. fig. 2.

N... tom. 1. chap. 30.

habiles chirurgiens; le dernier cas arriva à une femme qui
 étoit très mal d'une tumeur qu'elle avoit à la poitrine avec une
 Excroissance maligne aux gencives; après l'extirpation de cette
 Excroissance, et l'extraction de quelques dents molaires, ces chirurgiens
 mirent le feu à la partie affectée avec un cautère actuel, qu'ils
 portèrent jusqu'à dans cette caverne; le jour suivant nous ex-
 tirâmes avec le petit doigt quantité de petits polypes de la
 grosseur d'un petit pois. Rhuisch ne parle pas du succès de cette
 opération, et il ne dit pas si les dents qu'on arracha étoient
 saines, ou cariées.

L'histoire de l'Académie Royale des Sciences contient trois
 Exemples des vers Rinaires, ou naxicoles; L'un fut observé par
 Jernel, le second par M. Litter, le troisième par M. Maloet.
 on voit quelques autres ~~autres~~ observations de cette espèce
 dans différents auteurs. Les marchaux trépanent quelquefois
 les Sinus Sourcilliers des grands quadrupèdes pour en extraire
 les vers qui jettent ces animaux dans des accidents funestes.
 Mais je ne connois qu'une seule observation d'un ver naxicole tiré
 des Sinus pituitaires de l'homme par l'opération, M. Morgagni^R
 rapporte qu'elle fut faite par Magatus sur un Laboureur,
 mais il ne dit pas si ce célèbre médecin opéra sur le sinus
 frontal ou sur le sinus maxillaire, nous ignorons aussi de quelle
 manière cette opération fut exécutée, il ajoute seulement qu'elle
 devoit paraître dans un traité de Extraordinariis corporis
humani vermibus par M. Valisnery, ~~mais son fils qui a ramassé tous les ouvrages n'en parle pas.~~
 Si le hasard portoit un ver naxicole dans le sinus maxillaire, il y
 trouveroit non seulement à s'y loger plus au large que dans aucun

O. ... Balfin. tom. 2. pag. 106.

P. ... 1708. A 1723.

Q. ... Andry. traité des vers nouv.^{le} Edition A. M. Bianchy.

de Naturali morborum generatione &c.

R. ... adversario anat. 6. animat. 90.

S. ... opère fisico-mediche



autre Sinus pituitaire, mais l'élévation des orifices
de cette caverne seroit un grand obstacle à la sortie de la
pituite. quoy qu'on ne puisse établir son existence que par
conjecture; cependant, Si une personne ressentoit une grande douleur
depuis long-temps à la fosse maxillaire, qui s'étend^{roit} vers
le nez, l'œil, l'oreille, et la bouche accompagnée de la fièvre,
et d'autres accidents rapportez dans l'histoire de l'académie
Royale des Sciences, ce seroit bien le cas de tenter une petite
contourverture au bas de ce sinus, qui n'est pas beaucoup
douloureux, qui ne peut avoir par elle même aucun danger
~~de quoy on ne peut pas se méfier~~ ^{ne causer nulle} ~~difficulté~~ ^{difficulté}

Enfin dans quelque endroit de la fosse que soit placé
une fistule pénétrante dans le sinus maxillaire, Il est certain
que les Scarifications, les Incisions, et les cautérisations ne
peuvent guère avoir un heureux succès, et que la contou-
verture dans ce cas est Inévitable; la raison en est évidente,
Lors-que la membrane pituitaire s'enflame, elle se gonfle
dans toute l'étendue de cette caverne, et elle se bouche quelque-
fois l'orifice, comme Il coûte par mes quatre observations;
Dans lesquelles les injections n'ont presque jamais passé
par le nez; de sorte que la pituite ne pouvant se sécher dans
l'air, est obligée de séjourner dans ce sinus, et de n'en
sortir que quand elle est parvenue jusqu'à la hauteur
de cette fistule, par où, alors elle se séche; ce qui ne peut
qu'être retenu, et l'empêcher de se sécher. mais quand
l'orifice naturel de ce sinus ne seroit pas bouché, tout
toujours situé beaucoup plus haut que l'orifice de cette
fistule; Le pus, et la pituite ont plus de disposition à passer
par la fosse, que par le nez.

Il me reste à déterminer le lieu où il faut faire
 l'ouverture du sinus maxillaire pour guérir les différentes
 maladies, et à décrire la méthode de faire cette contre-ouverture
 ainsi que pour l'opération de l'Empiema. J'établirai un lieu
 d'élection, et un lieu de nécessité; ce dernier est indiqué par quelque
 Exostose, ou fistule, et carie dans l'os maxillaire depuis la première,
 jusqu'à la dernière des dents molaires. Je déterminerai le lieu
 d'élection au dessus, et au dehors de la troisième des dents, sur
 une Eminence que chacun pourra sentir aisément. Lors
 qu'ayant fermé les mâchoires, on portera le doigt aussi haut
 qu'il est possible sous l'arcade supérieure; c'est là précisément
 où il peut atteindre sans aucun gêne; cette Eminence, appelée
 par M.^r Winslow apophyse maxillaire, est placée au dessus, et
 vis-à-vis de la partie la plus basse de l'os maxillaire, ou de la pommette
 qui porte le même nom; elle partage le sinus en deux parties
 presque égales, et les matières pituiteuses, et purulentes renfermées
 dans cette cavité peuvent avoir une assez grande pente
 par une ouverture pratiquée à la partie la plus basse de cette
 Eminence. Il faut remarquer que, dans la situation horizontale
 des mâchoires, cette pente de la pituite, et du pus se trouveroit
 dans la plus part des Sujets vers l'arrière dent; mais cette
 situation n'est pas naturelle, on sait que la tête penche
 naturellement un peu en avant, et qu'elle n'est tenue
 relevée que par la contraction continue de ses muscles
 Extenseurs. Cette raison, jointe avec une plus grande facilité qu'il y
 a d'opérer au dessus de la troisième dent molaire, doit faire choisir
 ce dernier espace pour faire cette contre-ouverture.



Après avoir préparé le malade par quelques Remèdes adoucissants,
Il faut le situer sur un fauteuil, Luy faire Relever la teste autant
qu'il sera possible, A Lafaire tenir assujettie; Il s'ouvrira les
machoires pour Relâcher les lèbres dont on Relèvera la commissure
avec le Speculum des Dornieres gemmes, en portant cet Instrument
vers le haut de l'oreille; a frochet courbé ne glisse pas comme le
Doigt, et ayant très peu de volume Il s'ouvrira d'avantage la
partie sur laquelle on doit manœuvrer. Il faut aussi relever,
et assujettir la lèvre Supérieure avec les morailles, ou simplement
avec les doigts, et Inciser ensuite en travers sur le bas de
L'apophyse malaire de l'os maxillaire avec un Bistoury droit,
ou bien avec un petit Scalpel tranchant des deux côtés, on
coupera la gencive, et leperioste pour découvrir l'os, et on portera
au milieu de cette Incision la pointe d'un perçoir en laque de
Serpent, monté sur un petit vis creux, pour percer et os,
et en ouvrir le sinus d'après la proportion des différentes maladies.

Les fistules qui surviennent dans le sinus maxillaire en
conséquence de L'extraction des dents Canines Supérieures —
peuvent être guéries en faisant de cette manière une ouverture
d'une demy ligne seulement de diamètre. A Thanael Bygmorus.

Il fut appelé par une Dame atteinte d'une pareille maladie,
Voulant elle même en Recherche la source, elle avoit introduit
dans le sinus une petite plume jusqu'à six travers de doigt de longueur;
à la crainte d'avoir pénétré jusques au cerveau la fitta dans une grande
Espouvante, Il la Rassura en luy faisant voir que le bout de la plume
estoit entortillé dans cette Caverne. Sy Bygmorus avoit imaginé
cette Contre ouverture, Il auroit peu delivrer la malade de cette grande
Incommodité qu'il luy conseilla de Supporter patiemment.

t... Corporis humani Disquis. anat. lib. 3. part. 2. cap. 1. pag. 226.
A palfin. pag. 75.

Les amas puriteux & purulents peuvent être vidés de la même manière; les Suppurations au front qui arrivent dans ce sinus en conséquence de l'extraction des dents molaires n'ont pas besoin de cette contreouverture, il suffit alors d'y introduire d'un temps par l'alvéole un style pour tenir la membrane pituitaire ouverte, ce qui est prouvé par ma seconde observation. Mais cette contreouverture doit être beaucoup plus grande, lorsqu'il s'agit d'arracher les polypes, et de déterger l'os du sinus maxillaire. la méthode rapportée par Rhuyssch, ainsi que celle de Drake ont deux grands inconvénients; Le premier est d'arracher inutilement une, ou plusieurs bonnes dents molaires, et de multiplier la douleur; car outre celle que causent ces extractions, la perforation du sinus par l'alvéole n'est pas moins douloureuse que notre contreouverture. Le second inconvénient est encore bien plus considérable, puis qu'il n'est pas possible d'introduire par l'alvéole ni le petit doigt, ni les instruments nécessaires pour manœuvrer dans cette cavité, soit pour en arracher les polypes, soit pour ^{en} traiter l'os, soit pour détruire les petits cloisons osseuses qui pourroient s'y trouver, et qui empêcheroient l'entière évacuation des matières pituitieuses & purulentes. Enfin il est impossible d'enlever la face inférieure de l'os maxillaire par la seule extraction d'une dent molaire.

cependant s'il y avoit quelqu'une de ces dents



Du fiste malade qui s'est carie, Il faudroit alors s'en
faire arracher, Et à la faueur de son alvéole faire cette
contre ouverture avec un poinçon, lors qu'il s'agit seulement
de vider les amas pituitux, et purulents; mais s'il
falloit agrandir cet alvéole pour détruire la carie, et
pour ôter les corps étrangers renfermés dans ce sinus, Il
ne faudroit pas se servir du poinçon; parce qu'avec cet instrument
on couperoit ~~le~~ l'os maxillaire tant du côté du palatin,
que du côté de l'alvèole supérieure; et on risqueroit d'ouvrir
la fosse nasale. pour éviter cet inconvénient Il faut dans
ce cas agrandir l'ouverture de l'alvéole seulement du côté de cette
Lèvre avec des pincettes incisives.

Mais après avoir fait une ouverture au bas du sinus
maxillaire pour en guérir les abcès, les fistules, et les caries, et pour
en ôter les corps étrangers, Il semble que la pituite, qui se
sépare, et qui alors a sa pente dans la bouche, doit
empêcher cette ~~contre~~ contre ouverture de se fermer. mes trois
premières observations prouvent le contraire; et quand
même Il arriveroit certainement qu'elle ne se fermeroit
point, que des nouvelles chairs produites par la membrane
pituitaire ne rempliroient jamais le vuide, en un mot que
cette pituite naturelle au lieu de servir dans la narine
couleroit toujours dans la bouche; cet inconvénient seroit
très petit par rapport à la puanteur des suppurations de
cette cavité, par rapport aux progrès que peut faire la
carie dans les parties voisines, Enfin par rapport à tous les
fâcheux accidens que peuvent produire toutes les maladies
que j'envis de rapporter.

Explication Des figures

A Elevation du haut de l'ethmoïde de la dent canine Supérieure
au dessus de la partie la plus basse du sinus maxillaire —
dans quelques Sujets.

B Crochet coude, ou miroir des dernières genévies

C Becoir en langue de serpent

D Cont'ouverture faite au bas de l'eminence de
L'os maxillaire



110.63.

2120 volume
